Dalí / Duchamp

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29183>

DOI : 10.4000/critiquedart.29183

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Dalí / Duchamp », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29183> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29183>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Dalí / Duchamp

Marc Décimo

- 1 Sans aucun doute aurait-il été bienvenu de rappeler d'emblée ce point biographique commun à Salvador Dalí et à Marcel Duchamp : il aurait pu permettre de vérifier combien la méthode paranoïa-critique a parfois du bon et combien vie et œuvre s'éclairent dialectiquement. L'un et l'autre eurent un père notaire. L'un et l'autre eurent, à la suite du décès d'un enfant, une mère très déprimée qui rêva de remplacer le défunt. Si Salvador Dalí reçut le même prénom, Marcel Duchamp ne put tenir ce rôle. La défunte était une fille. Mais le même prénom, à une lettre près, échut à une sœur cadette (Madeleine/Magdeleine). Une des clés de la « double image » dalinienne et duchampienne, tient certainement à cette articulation mort-absence/naissance-présence. Vies et œuvres parallèles auraient alors trouvé une ligne dont les études de genre feraient bien de tenir compte. Les cygnes peuvent cacher des éléphants. Un urinoir un *readymade*. Et ainsi de suite : un homme une femme et réciproquement.
- 2 Les affinités entre les œuvres et les relations personnelles de Marcel Duchamp et Salvador Dalí ont été déjà exposées à plusieurs reprises : en 2003, par la revue *étant donné Marcel Duchamp* ; en 2004, par Dawn Ades et Pilar Parcerisas, en 2009 par Michael R. Taylor, auteurs qu'on retrouve dans le catalogue ; en 2008, par Frédérique Joseph-Lowery et de récentes expositions ont tourné autour de leur pratique respective des échecs, en 2014-2015 à Santiago-de-Chili et à Barcelone en 2016. Mais le catalogue de l'exposition de la Royal Academy of Arts met luxueusement en valeur destin et œuvres, par la reproduction des tentatives impressionnistes et cubistes, les portraits du père, des photographies de rencontres festives à Cadaquès dans les années 1930 ou les années 1950. Sont mis en valeur à grand renfort d'illustrations les intérêts communs pour l'excentricité, la science, le dandysme, Monna Lisa¹, les postures d'apparat, l'écriture, la perspective, les illusions d'optique, les installations, les provocations, le sens élégant de l'humour pince-sans-rire et l'érotisme.

NOTES

1. La graphie utilisée en France de *Mona* pour *Monna* (contraction de *Madonna* : « Madame ») est fautive. *Mona* (avec un seul « n ») est l'un des termes triviaux réservés pour désigner en italien le sexe féminin.